COMMERCE EXTÉRIEUR

2ÈME TRIMESTRE 2026

Reprise des échanges extérieurs confirmée au deuxième trimestre 2026, sur fond de creusement du déficit.

Les importations et les exportations progressent simultanément, portées respectivement par la reprise des approvisionnements de l'industrie métallurgique et par la hausse des ventes de produits du nickel. Cette reprise profite davantage aux importations qu'aux exportations en montants, ce qui accentue le déficit commercial. Dans un contexte de tensions persistantes sur les marchés des matières premières, l'Europe conserve sa place de première zone d'approvisionnement.

Chiffres clés cumul 2026

73,1 Mds XPF

Exportations

+16 % par rapport à 2025

120,5 Mds XPF

Importations

+15,7 % par rapport à 2025

60,7 %

Taux de couverture

En hausse de 0,1 point

-47, 4 Mds XPF

Solde commercial

Augmentation du déficit de 15,2 % par rapport à 2025

Sources : DRD-NC - Isee - Données disponibles au 21/07/2026

En cumul depuis le début de l'année, le taux de couverture reste stable mais le déficit commercial se creuse

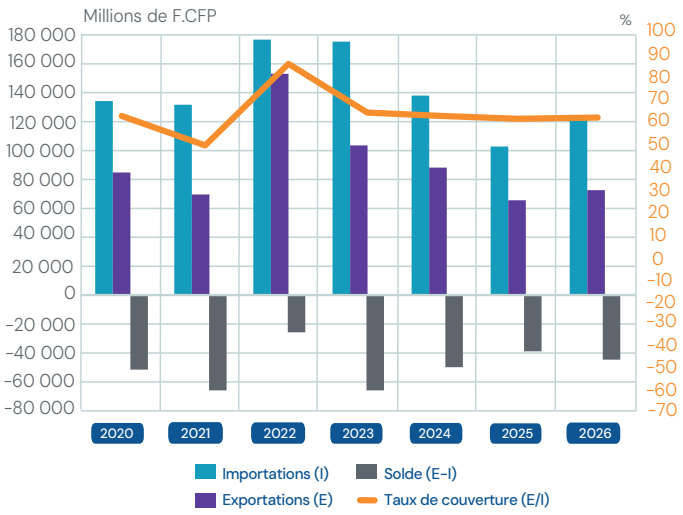
Sur l'ensemble du premier semestre 2026, le taux de couverture des importations par les exportations demeure quasiment stable, à 60,7 %.

Les importations et les exportations progressent à des rythmes proches, respectivement de 15,7 % et 16,0 %.

Toutefois, compte tenu du niveau structurellement plus élevé des importations, le déficit commercial se creuse de 6,3 milliards de F.CFP pour atteindre 47,4 milliards de F.CFP, soit une augmentation de 15,2 % sur un an **(voir fig. 1)**.

Fig.1 - Des échanges en hausse qui creusent le déficit commercial

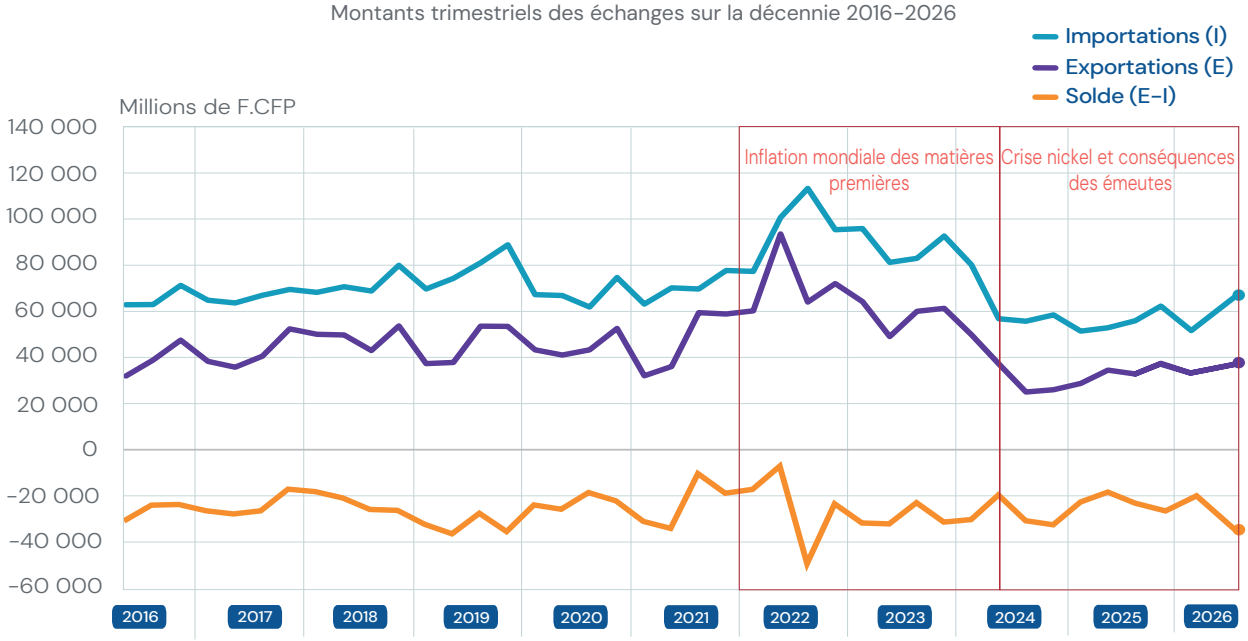
Solde des échanges extérieurs en cumul de janvier à juin



Sources : DRD-NC - Isee - Données disponibles au 22/07/2026

Fig. 2 - Importations et exportations : une évolution rythmée par les crises

Montants trimestriels des échanges sur la décennie 2016-2026



Sources : DRD-NC - Isee - Données disponibles au 21/07/2026

En trimestriel, la reprise progressive des importations se confirme

Au deuxième trimestre 2026, les importations de marchandises repartent à la hausse après le recul observé en début d'année. Elles progressent au global de 27,5 % avec des augmentations dans l'ensemble des postes de dépenses. Si la hausse des cours mondiaux du pétrole et de certaines matières premières contribue à accroître la valeur des importations, le rebond observé s'explique également par une reprise des volumes importés après une année 2025 historiquement basse **(voir fig. 2)**.

La valeur des importations dépasse ainsi le seuil des 60 milliards de F.CFP. Sans retrouver les niveaux records observés entre 2021 et 2023, elle s'éloigne nettement du creux historique de 2025 et se rapproche de sa moyenne de long terme.

À l'exportation

Le redressement des exportations repose principalement sur le NHC

Les exportations atteignent 37,5 milliards de F.CFP au deuxième trimestre 2026, en hausse de 9,4 % sur un an **(voir tab. 1)**. Cette progression repose principalement sur les ventes de NHC (+23 %) et de minerai de nickel (+22 %).

Sur l'ensemble du premier semestre, les exportations s'élèvent à 73,1 milliards de F.CFP. Le NHC demeure le principal moteur de la croissance des exportations, avec une hausse de 70 % sur un an. À l'inverse, la plupart des autres produits exportés sont orientés à la baisse, à l'exception des huiles essentielles, dont les ventes retrouvent une dynamique positive après une année 2025 marquée par un ralentissement.

Tab. 1 - La progression du minerai soutient des exportations toujours portées par le NHC

Exportations par grands postes de marchandises

	2ÈME trimestre				Cumul de janvier à juin			
	2025	2026	Ecart	Variation*	2025	2026	Ecart	Variation *
Produits de l'activité du Nickel	**31 228**	**34 918**	**3 690**	**11,8%**	**55 817**	**67 462**	**11 644**	**20,9%**
Minerai de nickel	7 912	9 664	1 751	22,1%	13 211	13 612	401	3,0%
Mattes	-	-	-	-	-	-	-	
Ferronickels	11 895	11 448	- 446	-3,8%	23 605	21 892	-1 713	-7,3%
NiO	218	-	-218	-100,0%	218	-	- 218	-100,0%
NHC	11 196	13 802	2 606	23,3%	18 772	31 948	13 176	70,2%
CoCO3	-	-	-	-	-	-	-	NS
Autre produits et résidus des activités du nickel	6	4	- 2	-29,2%	12	10	-2	-15,7%
Produits de la mer et de l'aquaculture	**739**	**653**	**-86**	**-11,6%**	**903**	**870**	**-34**	**-3,7%**
Produits de la terre et de l'élevage	**54**	**12**	**-41**	**-77,0%**	**67**	**35**	**-32**	**-47,5%**
Produits du règne animal ou végétal, vivants	**6**	**3**	**-2**	**-38,8%**	**12**	**8**	**-3**	**-28,7%**
Huiles essentielles	**54**	**133**	**79**	**145,4%**	**171**	**269**	**98**	**57,1%**
Autres	**2 234**	**1 823**	**-411**	**-18,4%**	**6 082**	**4 469**	**-1 613**	**-26,5%**
Total	**34 315**	**37 544**	**3 229**	**9,4%**	**63 053**	**73 113**	**10 061**	**16,0%**

** En glissement annuel*
Sources : DRD-NC - Isee - Données disponibles au 21/07/2026

Unités : millions F.CFP ; %

À l'importation

Toutes les grandes catégories d'importations progressent au deuxième trimestre

Au deuxième trimestre, les importations progressent de 27 % sur un an pour atteindre 67,3 milliards de F.CFP **(voir tab. 2).** Cette hausse est généralisée à l'ensemble des grandes catégories de produits. Les achats de soufre, en forte hausse depuis plusieurs trimestres en raison des besoins de la métallurgie, figurent parmi les principaux moteurs de cette progression. Les livraisons d'équipements industriels et de matériel de transport (+40 %) contribuent également fortement à la hausse des importations.

Le poste des matières brutes non comestibles progresse de 160 % sur un an, principalement sous l'effet des achats de soufre. Coproduit du raffinage pétrolier et du traitement du gaz naturel, il intervient dans de nombreux procédés industriels. Pour ce seul produit, la valeur importée a été multipliée par quatre, tandis que les quantités ont doublé, traduisant conjointement un effet-volume et un effet-prix particulièrement marqués.

Dans un contexte de tensions persistantes au Moyen-Orient, région qui concentre une part importante de la production mondiale, son prix demeure orienté à la hausse.

Les importations de machines et de matériel de transport progressent globalement de 40 %. Cette évolution recouvre notamment d'importantes livraisons d'équipements professionnels ainsi qu'un doublement des importations de véhicules de tourisme.

Les produits manufacturés de base progressent de 24 % sur un an, soutenus par les approvisionnements en matériaux de construction hors ciment (briques réfractaires, panneaux en plâtre) et en produits métalliques, notamment les barres en acier.

Les importations de combustibles augmentent de 12 %, principalement en raison d'approvisionnements plus importants en houille à destination de l'industrie.

Enfin, le poste des produits alimentaires progresse de 7,5 % en raison d'un accroissement des volumes, notamment en aliments de base. Les importations de boissons et de tabac augmentent également. La hausse des achats de vins et de bières compense le recul du tabac. Parallèlement, les importations de produits destinés au vapotage ou à l'inhalation sans combustion augmentent de 147 %. Cette évolution semble traduire une recomposition partielle des approvisionnements, sans pour autant permettre de conclure à une évolution équivalente de la consommation.

Au premier semestre 2026, la valeur des importations augmente de 15,7 % sur un an. Les évolutions observées sont globalement similaires à celles du deuxième trimestre, à l'exception des produits alimentaires. Les importations alimentaires reculent de 4 %, principalement en raison de la baisse des achats de viandes et abats de volailles (-33 %). Cette diminution s'explique avant tout par le niveau particulièrement élevé des importations en 2025, les volumes retrouvant en 2026 un niveau plus conforme à celui des années précédentes. Les perturbations du fret aérien après les émeutes de 2024 et la grippe aviaire en Nouvelle-Zélande et en Australie avaient réduit l'approvisionnement en oeufs fécondés, freinant temporairement la production locale de volailles.

Les États-Unis renforcent leur place parmi les fournisseurs du territoire

Les principaux pays fournisseurs renouent avec la croissance en 2026 après le point bas de 2025. Malgré ce redressement, les importations restent inférieures aux niveaux observés avant la crise du nickel **(voir fig. 3)**.

Tab. 2 - Les importations sont principalement soutenues par les achats de soufre

Importations par grands postes de marchandises

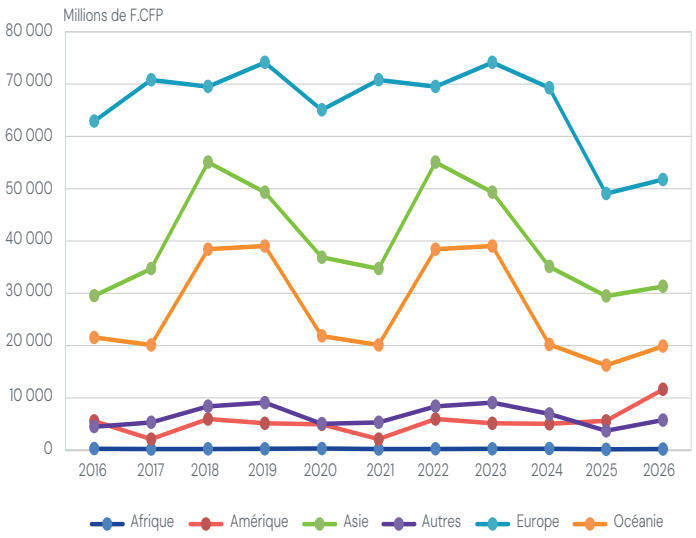
	2ÈME trimestre				Cumul de janvier à juin			
	2025	2026	Ecart	Variation *	2025	2026	Ecart	Variation *
Alimentation et animaux vivants	8 916	9 589	672	7,5%	19 025	18 265	-760	-4,0%
Boissons et tabac	1 362	1 496	134	9,8%	3 283	2 773	-510	-15,5%
Matières brutes non comestibles, sauf combustibles et carburants	3 075	8 007	4 932	160,4%	4 662	12 413	7 751	166,3%
Combustibles minéraux, etc.	10 480	11 789	1 309	12,5%	20 054	20 411	357	1,8%
Huiles et graisses animales et végétales	196	321	125	63,7%	516	555	39	7,6%
Produits chimiques et produits connexes, n.d.a.	6 839	7 595	756	11,0%	13 290	14 558	1 268	9,5%
Produits manufacturés de base	5 027	6 251	1 224	24,4%	10 042	11 793	1 751	17,4%
Machines, matériel de transport	11 501	16 097	4 596	40,0%	22 745	28 128	5 384	23,7%
Articles manufacturés divers	5 208	5 994	786	15,1%	10 140	11 216	1 076	10,6%
Marchandises non classées ailleurs	215	192	-23	-10.6%	433	406	-27	-6.3%
Total général	**52 819**	**67 330**	**14 511**	**27,5%**	**104 190**	**120 518**	**16 328**	**15,7%**

** En glissement annuel*
Sources : DRD-NC - Isee - Données disponibles au 22/07/2026

Unités : millions F.CFP ; %

Fig. 3 - Au premier semestre 2026, les échanges se redynamisent avec les principaux fournisseurs

Montant des achats par zone continentale de janvier à juin



Sources : DRD-NC - Isee - Données disponibles au 22/07/2026

L'Europe reste la première zone d'approvisionnement avec 43 % de la valeur totale des importations. La part de la France se réduit, tandis que celle des États-Unis progresse fortement (doublement des ventes sur un an).

Cette progression exceptionnelle est principalement liée aux approvisionnements en soufre destinés à l'industrie métallurgique. Les importations en provenance du continent américain atteignent ainsi leur plus haut niveau des six dernières années.

L'Asie demeure le deuxième fournisseur de la Nouvelle-Calédonie avec 26 % des importations. Singapour y occupe une position centrale en tant que principal fournisseur d'hydrocarbures. Néanmoins, les montants importés depuis ce continent restent en deçà des niveaux observés avant la crise du nickel.

Les importations en provenance d'Océanie se redressent également et représentent 16 % des achats extérieurs. Elles retrouvent un niveau proche de celui observé avant les émeutes de 2024, sans atteindre les niveaux records de 2022 et 2023. Le Vanuatu et la Papouasie–Nouvelle-Guinée enregistrent les plus fortes progressions, mais leur contribution au total des importations demeure limitée. Elles retrouvent un niveau proche de celui observé en 2020-2021, tout en demeurant nettement inférieures aux niveaux records de 2022 et 2023.

Au total, les approvisionnements restent fortement concentrés : l'Europe, l'Asie et l'Océanie représentent à elles seules près de 85 % de la valeur des importations de la Nouvelle-Calédonie au premier semestre 2026.

Source

Les statistiques du commerce international de marchandises (SCIM) sont produites par l'Isee à partir des déclarations en douane faites par les opérateurs. Ces déclarations sont effectuées via le système de dédouanement Sydonia World, déployé en Nouvelle-Calédonie par la Direction Régionale des Douanes depuis janvier 2022. Pour faciliter l'analyse, l'Isee utilise désormais de nouvelles nomenclatures de diffusion :

À l'**importation,** chaque marchandise déclarée en douane est codifiée selon la nomenclature internationale des marchandises du *Système Harmonisé de désignation et de codification des marchandises (SH)*. Les statistiques déclinées selon cette nomenclature sont disponibles sur le site *www.isee.nc*. Dans cette publication, les statistiques sont présentées selon la Classification Type pour le Commerce International (CTCI), qui propose des catégories de produits mieux adaptées aux besoins de l'analyse économique : les produits y sont classés en fonction de leur degré d'élaboration, de la nature de la marchandise et des matières utilisées pour la produire, et d'autres facteurs. L'Isee se conforme en cela aux recommandations internationales.

À l'**exportation**, les statistiques sont présentées selon une classification propre, développée par l'Isee pour permettre de mieux rendre compte de la réalité de la structure des exportations calédoniennes. Les exportations de nickel font l'objet d'une déclaration provisoire, qui doit être régularisée dans un délai maximum de 6 mois. D'une façon générale, les données peuvent être modifiées à la marge au fil des mois, la douane disposant d'un droit de rectification pendant un délai de 5 ans. Les données publiées peuvent être rectifiées en conséquence.

Diffusion

Les données brutes mensuelles sont disponibles sous forme de séries chronologiques sur le site internet de l'Isee dans la deuxième quinzaine du mois qui suit. En parallèle, l'Isee publie chaque trimestre un tableau de bord synthétique des résultats dans la deuxième quinzaine du mois suivant le mois de référence et une synthèse annuelle en année N+1.

ISEE
INSTITUT DE LA STATISTIQUE
ET DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES
NOUVELLE-CALÉDONIE

Octobre 2026
Directrice de publication : E. Desmazures
Rédactrice : M. Collomb

Rendez-vous sur **www.isee.nc**